



uOttawa

# Analyse de lettres de suicide en situation de rupture amoureuse

Élodie Provençal-Gonthier & Isabelle Perreault

Département de criminologie, Faculté des sciences sociales, Université d'Ottawa

## Introduction

« *When I love I love hard and I've lived to enjoy that. When I hate the feeling is the same and I've lived through that.* »

(Extrait d'une lettre de Hazel)

Le suicide, bien qu'il soit un sujet moins tabou aujourd'hui qu'il fut l'être au cours des dernières décennies, demeure une source de préoccupation au sein de la société. Ce phénomène touche toutes les strates de la population canadienne et demeure un problème social majeur malgré de nombreuses études sur la prévention du suicide publiées au cours des dernières années (Lesage, 2012). Au Québec, selon Volant, 20% des suicidés laisseront une trace écrite avant leur geste suicidaire (Volant, 1990, p. 305). Que ce soit une lettre adressée à un proche, un journal intime ou une note écrite à la hâte ne contenant que quelques mots, toutes ces formes d'écrits peuvent représenter une source très riche d'information pour les chercheurs qui s'intéressent aux comportements suicidaires. Interpréter ces lettres d'adieu s'avère toutefois une tâche très complexe, mais leur analyse nous permet aussi de cerner, peut-être modestement, l'état d'esprit des personnes qui considèrent se donner la mort.

De nombreux chercheurs se sont intéressés à l'état d'esprit des suicidés au moment d'écrire leurs derniers mots et ont analysé l'émotion telle que perçue par eux à travers ces mots. Éric Volant, professeur en sc. religieuses, soutient que les lettres de suicide représentent une source unique pour l'étude des personnes qui se sont enlevées la vie. Selon lui : « [l]e suicide peut avoir divers sens, selon les individus. Les lettres fournissent des indices pour percevoir ces sens [...] » (Volant, 1990, p.44). Selon l'étude phénoménologique de J. Jacobs, les lettres d'adieu représentent pour leurs auteurs une façon de justifier par des raisons légitimes l'acte de s'enlever la vie. Ainsi, la fonction d'une lettre d'adieu serait d'expliquer l'aspect raisonnable du suicide et de se donner l'image d'une personne crédible (Jacobs, 1967, p.64).

Pour le suicidologue Edwin S. Shneidman, les personnes mourantes auraient un désir urgent d'accomplissement, de laisser des traces pour qu'on ne les oublie pas après leur départ (1980, p.185). Il peut aussi transparaître à travers ces derniers mots la difficulté à fonder et à maintenir une relation interpersonnelle jugée saine. Le sentiment de rejet, vécu par une personne qui vit déjà une dépréciation d'elle-même, serait une cause importante d'autodestruction, toujours selon Shneidman (1980, p.51-53). De même, l'échec à établir une relation satisfaisante ou bien l'expérience d'une rupture (divorce, séparation) sont des sujets fréquents dans les notes de suicide même lorsqu'on les compare à d'autres thèmes récurrents comme la maladie ou la honte sociale (Leenars, 1988, p.44). Les lettres analysées dans la présente étude laissent entendre que les personnes qui s'enlèvent la vie sont dans une relation marquée par une perte ou un rejet, du besoin de l'autre qui semble insatisfait, du moins selon ce qu'elles en témoignent.

## Références

ANT – MTL- Enquêtes du coroner-1962- Dossier 437.  
ANT – MTL- Enquêtes du coroner-1962-Dossier 4099.  
ANT – MTL- Enquêtes du coroner-1967-Dossier 3581.  
ANT – MTL- Enquêtes du coroner-1977-Dossier 1296.

Bureau du coroner du Québec, 2007.

Cellard, André. « L'analyse documentaire ». *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*. Poupart, J. et al., Montréal: Gaëtan Morin, 1997, pages 251-272.

Gauthier, Benoît. Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données. Presses de l'Université du Québec, Québec, 2010, 784 pages.

Jacobs, J. « A Phenomenological Study of Suicide Notes ». *Social Problems*. Vol. 15, No. 1, 1967, p. 60-72

Leenars, A. « Suicides Notes ». *Human Sciences Press*, New York; 1988. 260 pages.

Lesage, Alain et al. « Perspectives de la santé publique pour la prévention du suicide », *Santé mentale au Québec*, 2012, Vol. 37, No. 2, pp. 239-255

Shneidman, E. Suicide notes reconsidered. *Suicidology : Contemporary developments*. Grune & Stratton, New York, Edwin S. Shneidman, Ph. D., 1976, p.257-276.

Shneidman, Edwin S. *Voices of Death*. 1st ed, New York, Harper & Row. 1980, 206 pages.

Tuckman, J., Jleiner, R., & Lavell, M. Emotional content of suicide notes. *American Journal of Psychiatry*. Vol. 166, 59-63.

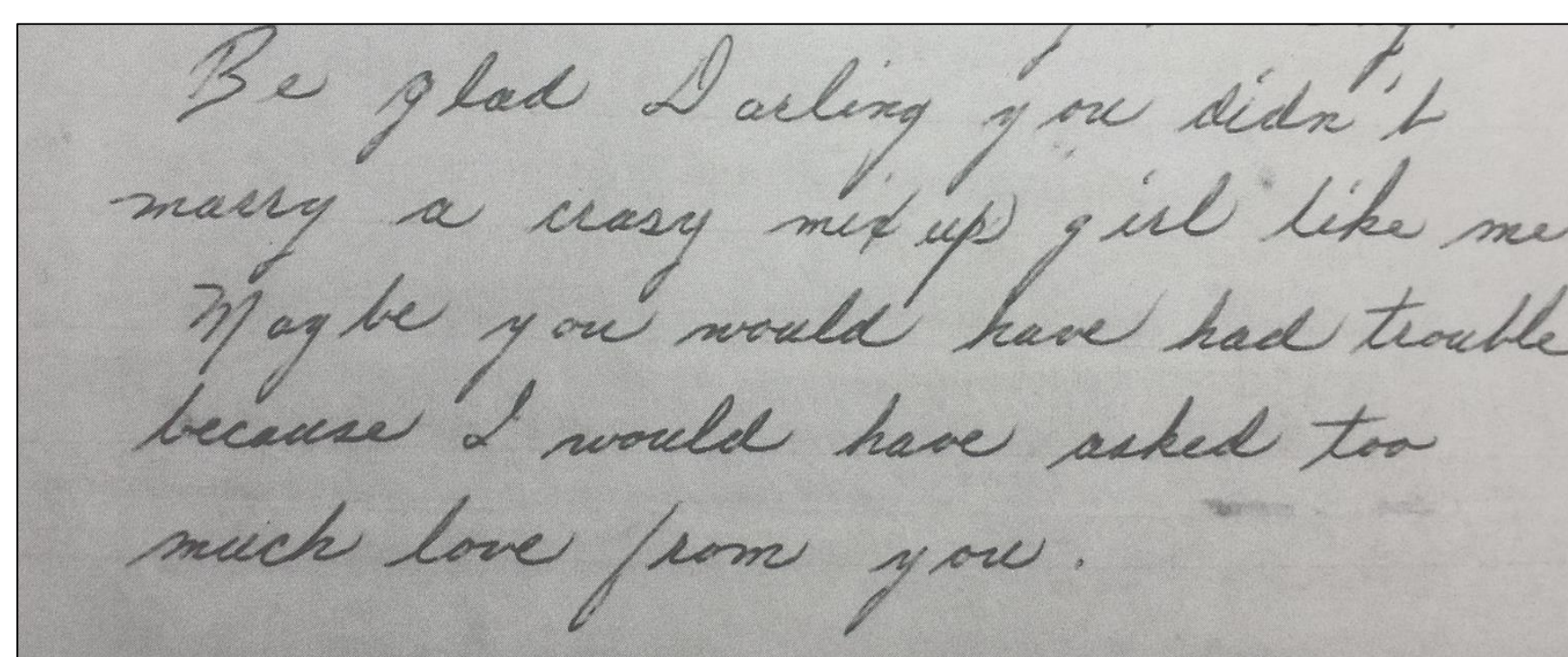
Van Campenhoudt, Luc, and Raymond Quivy. *Manuel de recherche en sciences sociales*. 4e édition. Dunod, 2011, 259 pages.

Volant, Éric. *Adieu, la vie. Étude des derniers messages laissés par des suicidés*. Éditions Bellarmin, Montréal, 1990, 307 pages.

Weaver, John C. *A Sadly Troubled History. The Meanings of Suicide in the Modern Age*, McGill-Queen's University Press, Montreal, 2009, 357 pages.

## Méthodologie

Cette étude veut distinguer les suicides qui suivent des ruptures amoureuses des suicides associés à des causes différentes et ce à l'aide d'une analyse documentaire de ces lettres. Selon Cellard, « [p]arce qu'il permet d'opérer certains types de reconstruction, le document écrit constitue dès lors une source extrêmement précieuse pour tout chercheur en sciences sociales » (Cellard, 1997, p.251). La présente étude est basée sur quatre cas particuliers de personnes décédées par suicide. Ces lettres ont été lues et relues pour en cerner les thèmes récurrents et en distinguer les différences et similitudes. Cette méthode qualitative, dite catégorielle, consiste notamment à « [...] comparer les fréquences de certaines caractéristiques (le plus souvent les thèmes évoqués) préalablement regroupés en catégories significatives » (Van Campenhoudt, 2011, p. 208). Ainsi, une analyse du discours interne des documents placera la lecture comme le lieu privilégié d'observation de l'interprétation du sens suicidaire (Gauthier, 2010, p. 418-424).



Notre recherche s'appuie sur l'analyse qualitative de documents contenus dans les enquêtes du coroner de la ville de Montréal entre 1960 et 1986. Au Canada, chaque mort suspecte, violente ou accidentelle sera l'objet d'une enquête du coroner dans le but de connaître les détails entourant le décès. (Bureau du coroner, 2007). Le coroner est ainsi appelé à répertorier les décès comme un homicide, un accident ou un suicide. Au Québec, ces enquêtes sont conservées aux archives nationales du Québec (BANQ) et elles contiennent tout un éventail de documents soit l'autopsie du médecin légiste, le rapport du service de police, les témoignages de personnes interrogées (témoins ou proches), le verdict du jury (jusqu'en 1968) et celui du coroner, ainsi que les lettres d'adieu. Bien que cette recherche se concentre davantage sur les lettres d'adieu, l'analyse de l'ensemble des documents des enquêtes du coroner pour les quatre cas étudiés nous a permis de mieux comprendre les actes suicidaires en situation de ruptures amoureuses. Puisque les lettres sont des documents très personnels et qu'elles imposent un important respect, l'orthographe et la syntaxe des passages cités dans cette étude n'ont fait l'objet d'aucune modification et les auteurs ne seront désignés que par leurs prénoms.

## Remerciements et coordonnées

Un énorme merci à Isabelle Perreault, superviseuse de recherche indispensable à la réalisation de ce projet. Merci pour tout ce temps et les précieux conseils qui ont rendu possible cette recherche. Merci également au groupe de recherche sur la sociologie historique du suicide au Québec pour avoir rendu accessible tous les outils nécessaires à la réalisation de ce projet:

Groupe de recherche sur la sociologie historique du suicide au Québec, faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa.  
Site internet :



Adresses courriel:

Élodie Provençal-Gonthier: [eprovo061@uottawa.ca](mailto:eprovo061@uottawa.ca)  
Isabelle Perreault: [iperreault@uottawa.ca](mailto:iperreault@uottawa.ca)

## Résultats

Tout d'abord, il est courant que les suicidés aient abordé la conscience de leur état d'esprit avant le geste. Ces personnes expriment une souffrance existentielle ou psychique qui influence, selon eux, leur comportement suicidaire : « The climb upward is awfully hard and I can't do it alone and I can't get any professional help » (Hazel). D'autres, à l'inverse, peuvent défendre leur lucidité en soutenant qu'ils sont sains d'esprit en prenant la décision de s'enlever la vie : « The balance of my mind by the way is not disturbed – it's very cool and balanced. » (Naomi). L'acte suicidaire serait en lui-même reconnu comme le résultat d'un esprit altéré par un surplus d'émotions, incapable de raisonner modérément sur les circonstances (Leenars, 1988, p.136-137).

D'autre part, un autre thème ressort de l'analyse des lettres de suicide spécifiquement en situation de rupture amoureuse : celui du ressentiment et de la vengeance. Ces récriminations sont parfois dirigées vers la personne aimée : « [...] it was you all the time [...] I can't take it anymore » (Naomi), ou bien contre une personne de l'entourage « ma belle mère je la déteste car elle a été le trouble de tout cela [...] » (Jean-Guy). Cette vengeance pourrait avoir pour but de donner des remords aux survivants ou de faire naître une culpabilité face à leur décès (Volant, 1990, p. 95-99).

L'obstination des suicidés est un autre thème fréquent dans les lettres d'adieu en situation de rupture amoureuse. Ces auteurs peuvent juger leur situation comme relevant d'une fatalité, comme dans le cas de Jean-Guy : « [...] je vais essayer une autre fois de la convaincre [...] [s]i cela ne marche pas deux êtres disparaîtront de la terre. » Le suicidé, considérant qu'il a tout essayé, ne verra pas d'autre solution que celle de s'enlever la vie : « So there is my only alternative » (Hazel). La personne suicidaire se trouve ainsi dans un état où l'esprit qui est uniquement centré sur la situation intolérable qu'elle vit et sur une façon spécifique d'y échapper (Shneidman, 1980, p. 12-13).

Enfin, l'élément qui ressort des lettres de suicide analysées en lien avec une rupture amoureuse est l'importance démesurée que la relation sentimentale avait dans la vie de la personne suicidaire. Cela pourrait être le cas de Claudelle, comme cet extrait permet de l'interpréter : « [...] it's too bad because that love was cut down too fast for me, because you understand Honey that was all that counted for me. » Il semblerait que, lorsque les attentes que la personne envers l'autre ne coïncident pas avec la réalité, cette dernière semble incapable de supporter la situation. Une caractéristique importante des lettres d'adieu en lien avec une rupture amoureuse est que leurs auteurs y expriment un niveau élevé de dépendance et de besoins insatisfaits envers l'autre (Leenars, 1988, p.44-47).

## Conclusion

« *La lettre écrite m'a enseigné à écouter la voix humaine.* »

- Marguerite Yourcenar, extrait de *Mémoires d'Adrien*, 1951.

Si les raisons profondes qui motivent le passage à l'acte restent seulement connues par les suicidés, il est toutefois possible de saisir quelques réflexions personnelles qui précèdent directement le geste suicidaire avec les lettres de suicides laissées par ces derniers. L'analyse de lettres de suicide a ainsi permis de révéler certains thèmes nous apparaissant comme étant plus spécifiques aux suicides suivant une rupture amoureuse qu'à d'autres causes. Que ce soit par quête de vengeance envers les survivants, par la croyance à une fatalité ou la conséquence de l'importance démesurée qu'avait pris la relation amoureuse dans la vie de l'auteur, l'interprétation de ces lettres d'adieu nous permet de tenter de comprendre les réflexions des suicidés avant leur acte.

Malgré le grand nombre d'études portant sur la question du suicide, ce dernier demeure une importante source d'interrogation et de mystère. La poursuite de son étude est toutefois cruciale afin de permettre d'espérer améliorer sa compréhension et d'ainsi améliorer sa prévention au sein des populations.